

Elisabeth Granjon

Elisabeth Granjon est née à Saint-Etienne, dans une famille modeste loin des métiers artistiques.

Elle écrit depuis toujours et son rêve était d'écrire.

Après le bac et quelques diplômes liés au social, elle a travaillé auprès des jeunes en difficulté, des enfants maltraités, des personnes analphabètes.

Elle vit à Lyon depuis cette époque.

Elle découvre le théâtre et change de vie. Elle se forme, fait de nouvelles rencontres, découvre la scène, le jeu, la vie de compagnie. Et toujours ce lien avec les personnes en difficulté, avec des projets inventifs pour amener la culture à ceux qui n'y ont pas accès.

Et puis elle écrit pour le théâtre, puis vient un premier recueil.

Théâtre

Elle écrit pour le théâtre des textes drôles et engagés qu'elle joue et fait jouer avec la compagnie Carnages depuis 2003. Ses textes de théâtre ne sont pas édités, c'est son choix, elle pense que les non-spectateurs ne seraient pas intéressés ! elle a la chance d'être beaucoup jouée ce qui lui permet de vivre.

Nouvelles

Elle écrit aussi des nouvelles plutôt fantastiques publiées dans des revues.

Poésie

Quatre recueils

2018 Encore et pourtant...
 Christophe Chamant éditeur

2021 Ma Voix Silence
 La Rumeur libre éditions

2024 Une claque d'eau salée
 La Rumeur libre éditions

2024 cerises vertes
 ed. le clos jouve

et devrait paraître un cinquième en janvier

 Nous, les descendants
 La Rumeur libre éditions

Elisabeth a aussi un livre « et puis la liberté » en collaboration avec une artiste en autoédition.

Je la cite :

« j'envisage chaque livre à la fois comme un objet précieux dont je cisèle chaque phrase et comme une chose simple, accessible à tous. Mes publications sont avant tout des partages d'humanité.

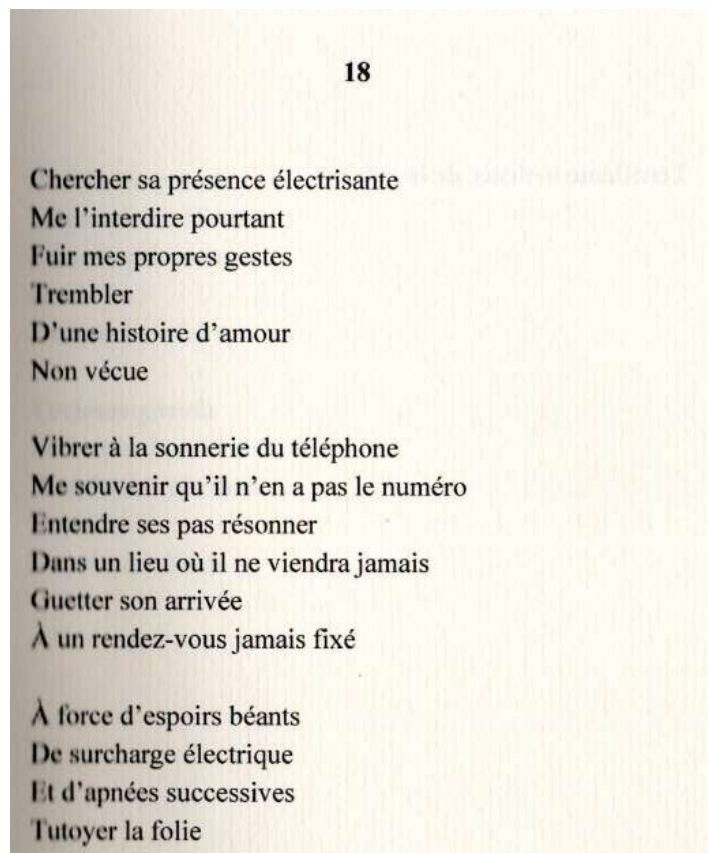
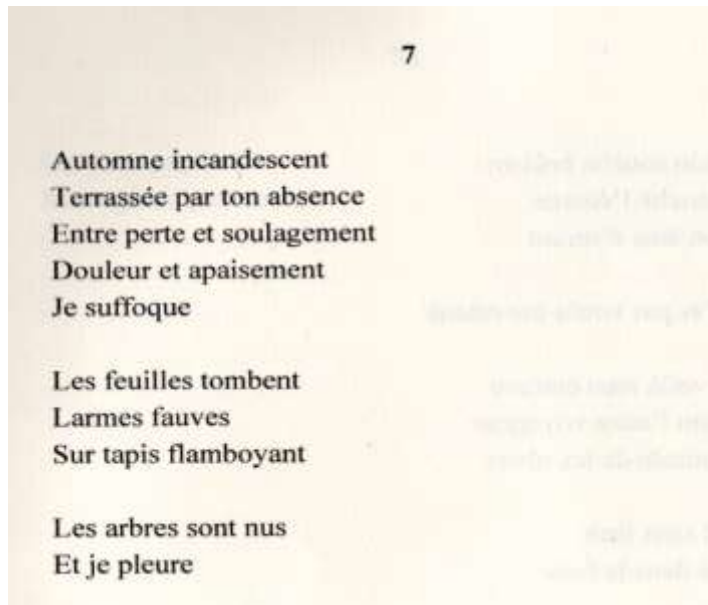
J'utilise souvent le « je » qui est aussi bien un « je » personnel, un « je » imaginaire et d'empathie avec ceux qui m'entourent, qu'un « je » proposition d'identification pour le lecteur.

Je les conçois selon une dramaturgie qui leur est propre : on peut lire le recueil en picorant des poèmes au hasard mais si on les lit dans l'ordre, ils racontent une histoire ».

Encore, et pourtant...

Ce recueil nous propose le parcours d'une femme face à l'amour, au désir, à ses questionnements, à la vie de couple.

Extraits lus



19

Terrifiante violence de la pulsion

31

De lui
Je sais
Le remous dans ma tête
Le feu de ma respiration
La vive morsure dans mon bas ventre

De lui
Je sais
La perte de moi-même
L'incandescente vibration
L'âpre férocité du désir

De lui
Je sais
L'impatience dévorante
La présence souveraine
Au creux tumultueux de mes nuits

De lui
J'ignore tout
Ou presque

De moi

Je ne sais
Plus rien

L'absence de toi partout me happe
Le lit envahit toute la chambre

En quête de bribes de nous
Je respire les oreillers les draps
Sur le miroir
Enfin je trouve
Une trace
Une marque de doigt
L'index de ta main
Fantôme blafard
Amputé de ton corps

Submergée par l'envie
Ma bouche s'avance
Mes yeux se ferment

Et soudain je réalise
Embrasser le miroir
C'est ce que j'allais faire

Une odeur peut-être
Me délivrerait de la folie

Je retourne renifler dans le lit

Ma Voix Silence

Il a été écrit pour le spectacle multilingue : le café des langues proposé par la Compagnie des arTpenteurs (Compagnie où Elisabeth intervient depuis 2006).

La demande qui a été faite à Elisabeth est basée sur son expérience personnelle et c'est aussi une réflexion sur le vécu des personnes qui arrivent dans un pays dont ils ne connaissent ni la langue, ni les usages, ni les codes...

Extraits lus :

Je suis l'autre Leur étrangère

I

Je suis l'autre
Leur étrangère

Celle qui
vient d'autre part
Touriste
Est arrivée Comment Pour quoi faire
Avec quels papiers Jusqu'à quand
Habite où Avec quel argent Quelle aide

Je suis l'autre
Leur étrangère

Celle qui
devenue sujet
de commentaires
ne s'appartient plus

L'autre
Seulement l'autre
Étrange
Étrangère

Au restaurant
avec aplomb
je lance la commande
Entremêle le propos
de mots-liaison
qui n'existent pas
Les prononce avec conviction
Le serveur pose une question
Je lui demande de répéter
Je fais comme si
J'interdis
à mon œil de s'arrondir
à ma mâchoire de tomber
Et je réponds
Je dis ok
ok ok ok
Ok à n'importe quoi
Et
me retrouve avec
un sandwich chaud
rempli de vert
gluant
et épicé
Ok

S'ils savaient

Ailleurs

je m'exprime avec facilité
je suis un être social

Ailleurs

j'ai un métier
des amis
je manie des concepts

Ailleurs

je suis brillante
pas partout
mais quand même

Ailleurs

je suis autonome
émancipée
je crée

Ailleurs

je suis quelqu'un

Ailleurs

je suis moi
j'existe

Ailleurs

je comprends
ce qu'on me dit

Réduite
à ma plus simple expression
Réduite au silence

Alors
je décide de prendre le silence
comme on prendrait
la parole
Acquérir de l'épaisseur
en me taisant
Accepter de compter moins
Bâtir
un territoire intérieur
immense
dense
intense

Une claque d'eau salée

Une claque d'eau salée retrace la traversée d'Elisabeth de l'Atlantique à la voile.

A Saint-Etienne, il n'y a pas la mer mais à la MJC, il y avait des passionnés de voile.

C'est là qu'Elisabeth a pris le virus. Avec des amis, ils ont créé une association pour naviguer sans se ruiner en accompagnant des groupes. Elle est devenue de plus en plus compétente. C'est beaucoup plus tard qu'elle a fait cette traversée avec des inconnus.

Une claque d'eau salée raconte le rapport aux éléments naturels, à l'immensité, au voyage, au dépassement.

Extraits lus :

je suis la mer
eau et sel
brise et courants
puissance et remous
démésure et fragilité
minuscule et indomptable
calme et imprévisible
je suis la mer

depuis toujours je suis eau
je me souviens de mes premières buées
de mes timides rosées
de mes pluies mes torrents
mes bruines incessantes
mes grands lacs dormants
et de mes larmes
je suis eau
jusqu'au plus profond
de mes os

un battement de cœur
gonfle la grand-voile

les embruns volent
dans le sillage de la lumière

sur ma joue une goutte salée
baptême profane

je reçois mon nom secret
révélation prodigieuse

ma tête frétille
d'un bonheur tout simple

je suis
au bon endroit

bavarder rire
je redeviens
celle qui ne parlait pas
la solitaire
je tutoie mon enfance
j'avais oubliée
avoir été celle-là
c'est moi
la moi profonde
dépouillée de sa carapace

j'apprends l'inaudible
et mystérieuse langue
des poissons

le mutisme désormais
fait langage
il pèse moins lourd
qu'à terre
ici c'est
un autre silence
dont il s'agit

à tant inspirer
le ciel à l'envers
j'ai perdu toute conversation
je navigue à vue
par-dessus un déluge de mots perdus
que dire
y-a-t-il seulement quelque chose à
dire quand
les activités se
raréfient
près du tropique
quand les enjeux se
resserrent
autour de
la routine du bord

ma voix est devenue filet
je cherche mes phrases
mon corps me devance
trouve sa justification
sur les cheveux ébouriffés de l'Océan

après des jours à
philosopher

il faut s'occuper
jouer avec le sextant
les éphémérides
le compas
tracer la route à l'ancienne
compter les milles
parier sur la durée
de la traversée
dix-huit
vingt-et-un
vingt-cinq jours

compter sonne déjà
le carillon final de l'aventure

il faut s'occuper
jouer avec le sextant
les éphémérides
le compas
tracer la route à l'ancienne
compter les milles
parier sur la durée
de la traversée
dix-huit
vingt-et-un
vingt-cinq jours

compter sonne déjà
le carillon final de l'aventure

cerises vertes (fruits populaires dans le Levant)

Ce recueil a été écrit lors d'un voyage en Palestine plus précisément en Israël où Elisabeth va régulièrement depuis plus de vingt ans. Le père de ses enfants est israélien d'origine palestinienne. Sa belle-famille vit à Nazareth.

Là encore, dans ce livre nous retrouvons son humanité, l'amour d'une mère, d'une famille, la difficulté de vivre pour les minorités, la beauté de la nature, les idées préconçues des uns et des autres.

Extraits lus :

1.a

autour de moi on s'exclame
autour de moi on se pâme
quelle chance tu as

—
une terre mythique
territoire gorgé d'histoire
la guerre oui bien sûr
les problèmes de religions
oui aussi
mais quand même
la mémoire
la Culture
nos Racines
le cœur du monothéisme
tu te rends compte?

et aussi la modernité
à la pointe de l'informatique
des innovations
le dessalement de l'eau de mer
j'ai vu un reportage
les oliviers
les oranges de Jaffa
les avocats
les bananes du désert
les jardins Baha'i
à Haïfa, oui c'est ça
la plongée
la culture
les musées
la vie cosmopolite
les fêtes
la gay-pride de Tel Aviv

27.

en silence et en cadence
on liquide son assiette
comme si on participait
à un concours de rapidité

chacun se lève de table
pour rejoindre le canapé
où café à la turque
et fruits pré-coupés
sont servis à profusion

progressivement
la lenteur
s'installe
avec
la
sucrosité
des
desserts

28.

il a huit ans
manie trois langues
trois alphabets
comment pourrait-il
ne pas me regarder avec condescendance
voire mépris
quand je m'embrouille
dans une formule de politesse élémentaire

53.

porte du Néguev
blocs de roche
ocre et lumière
splendeur
canyons
et histoire

nos regards de fourmis
tendus vers l'immense

démesure
somp tueux
incommensurable
je cherche à nommer
l'émerveillement

avant les mots
il y avait quoi ?

54.

au bout du désert
alors que l'air brûle
nos narines asséchées
la mer Rouge
une respiration

Eilat
bling bling et bonheur consumériste
des massifs de fleurs partout
arrosage automatique
hôtel international gigantesque
parfum d'ambiance jusqu'aux terrasses
climatisation

En mars, nous devrions découvrir :

Nous, les descendants

Qui parlera de l'appartenance à une lignée, la transmission de la langue maternelle, la liberté de devenir...

Les projets d'Elisabeth :

Au théâtre, continuer de jouer, d'écrire pour amener la Culture et l'Ouverture là où ça manque.

Développer les performances avec une plasticienne, Gaël Dod.

Continuer d'improviser de la poésie dans des lieux improbables, d'accompagner ses livres en lecture publique.

Postuler à une résidence pour terminer un roman et écrire un recueil de poésie sur la joie.